

A man in a light blue shirt and a grey vest with the REACH logo is sitting on a green plastic chair, talking to a woman. The woman is wearing a black and white checkered top and a patterned skirt, and she is gesturing with her right hand. They are in a rural setting with a brick wall and some items hanging in the background. A network diagram with red and black nodes is overlaid on the right side of the image.

Situation humanitaire dans les régions du Nord, du Centre-Nord et de l'Est.

Burkina Faso | Suivi de la situation humanitaire (HSM)

Décembre 2024

REACH Informing
more effective
humanitarian action

IMPACT Shaping practices
Influencing policies
Impacting lives



01

Objectif et méthodologie

Objectif

Objectif général

L'objectif du monitoring HSM est de comprendre la situation humanitaire et son évolution dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso.

Les informations permettront multisectoriels des populations, les zones les plus vulnérables, et de fournir des analyses transnationales.

La mise à disposition de données actualisées trimestriellement permettra d'orienter la planification et la priorisation des interventions humanitaires, en tenant compte des facteurs clés de la sévérité des besoins, y compris dans les zones difficiles d'accès.

Objectifs spécifiques

1. Identifier les besoins humanitaires multisectoriels et les zones les plus vulnérables pour affiner la compréhension de la sévérité des besoins dans les zones affectées par la crise, et ainsi faciliter la priorisation des interventions par les acteurs humanitaires clés.
2. Suivre l'évolution des besoins humanitaires et l'accès aux services essentiels dans les zones touchées pour détecter et mettre en lumière les dégradations de la situation humanitaire.
3. Identifier les facteurs déterminants de la sévérité et de l'évolution des besoins humanitaires, afin de mieux orienter les réponses programmatiques et les interventions sur le terrain.
3. Fournir aux décideurs des données et analyses transfrontalières pertinentes, permettant aux programmes régionaux et transnationaux de soutenir une approche intégrée et transversale, répondant efficacement aux besoins des populations affectées.

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est dite de « **Zone de connaissance** ». Les données sont recueillies par le biais d'entretiens avec des **informateurs clés (IC)** qui **ont soit** :

- Visité la localité au cours des 30 derniers jours précédant la collecte.
- Eté **en contact avec quelqu'un qui s'y trouvait ou qui l'a récemment quitté**

L'échantillon garantit une couverture d'au moins :

- **10%** des localités de chaque unité administrative 2 (provinces)
- **5%** des localités de chaque unité administrative 3 (commune)

Les résultats présentés doivent être considérés comme indicatifs.

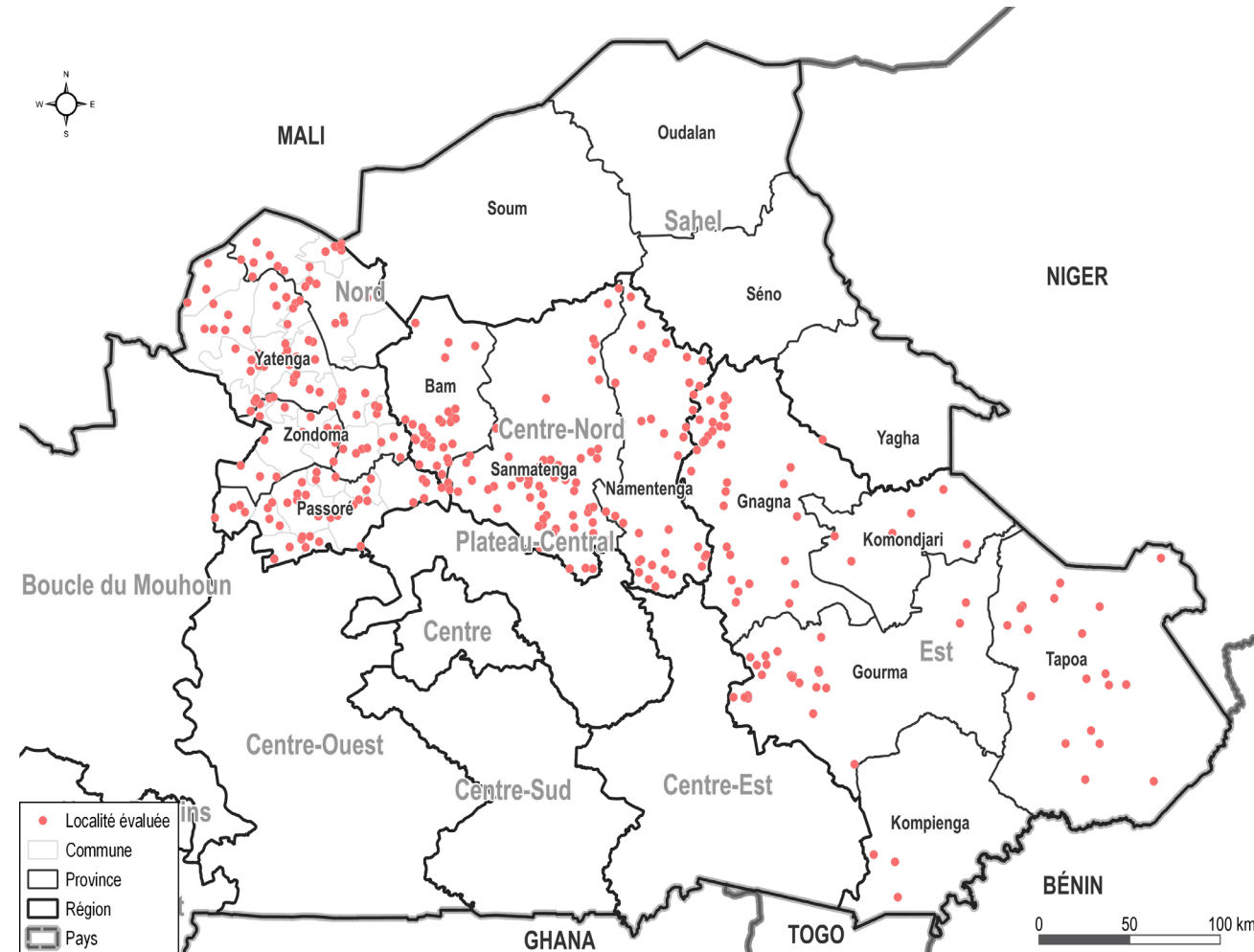
L'unité d'analyse est la localité et les résultats sont à lire en « pourcentage de localités » par niveau administratif.

Couverture géographique

Localités couvertes – décembre 2024

- **342** localités évaluées via **342** informateurs clés dans 3 régions (le Centre-Nord, le Nord et le l'Est);
- **277** localités évaluées à distance avec un informateur clé **en personne**
- **61** localités évaluées à distance avec un informateur clé **par téléphone**
- **05** localités évaluées par l'enquêteur en direct avec un informateur clé **en visitant la localité**
- La collecte, s'est déroulée du **03 au 20 décembre 2024**.

Carte | Localités couvertes par la collecte HSM de décembre 2024





02

Résultats clés



Aperçu des messages clés



Vulnérabilités économiques

Les **chocs économiques** dont les difficultés d'accès aux marchés et l'augmentation des prix **réduisaient les moyens de subsistance, compromettaient l'accès à une alimentation suffisante**. Cette situation était particulièrement marquée dans l'**Est** - provinces de la Kompienga et de la Gnagna et dans le **Nord** – dans le Loroum. Ces contraintes économiques limitaient également l'accès aux soins de santé et à des logements adéquats.



Déficits en infrastructures

Les IC rapportaient un **manque significatif d'infrastructures en eau, assainissement et hygiène**, ce qui accroît les risques de propagation de maladies hydriques. Ceci était principalement souligné dans les régions du **Nord et de l'Est**.



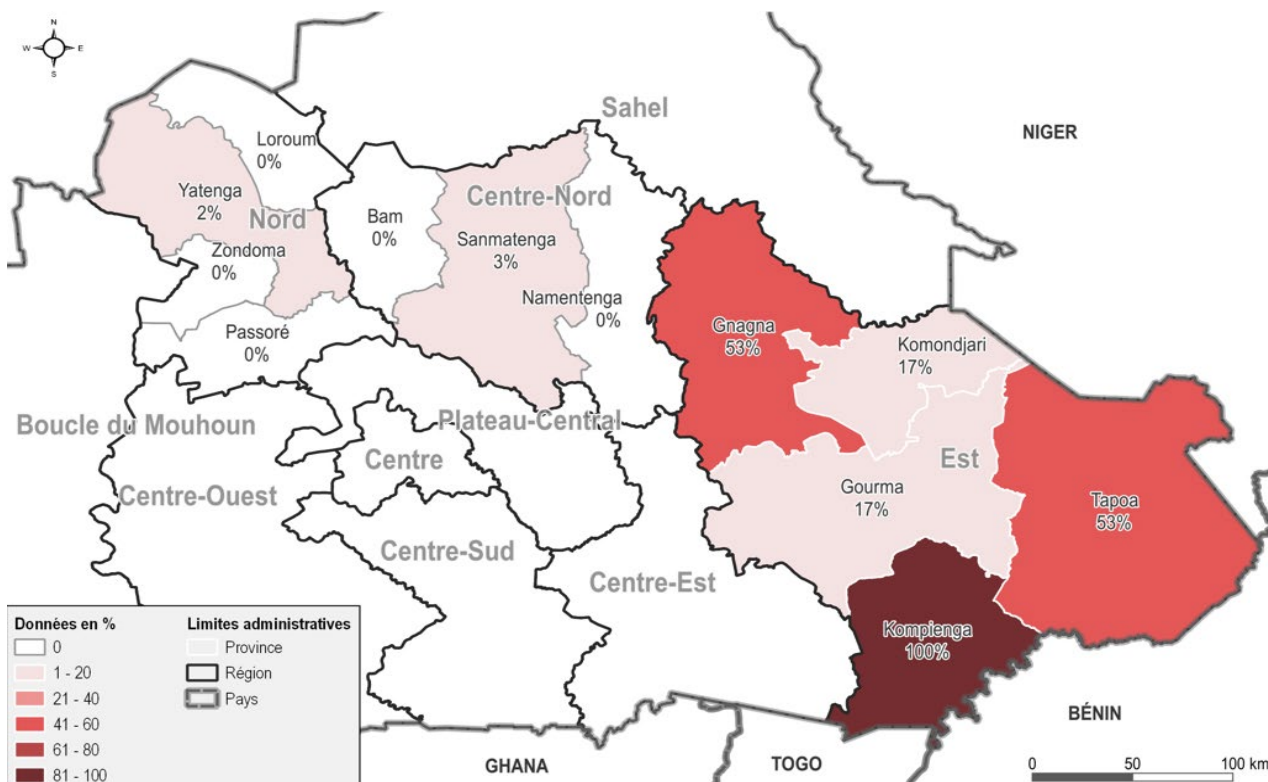
Chocs sécuritaires et accès limité aux services de protection

Un **sentiment d'insécurité** était fortement rapporté, en particulier à l'**Est**, notamment à cause des restrictions de mouvements et des violences physiques. Un **accès limité aux services de protection** restait cependant limité, principalement dans les provinces de la Tapoa (Est) et du Loroum (Nord).

DEPLACEMENT

- Les localités des provinces de la **Gnagna** (18/34), de la **Tapoa** (10/19) et de la **Kompienga** (3/3) dans la **région de l'Est** sont les plus touchées par les **déplacements de population**.

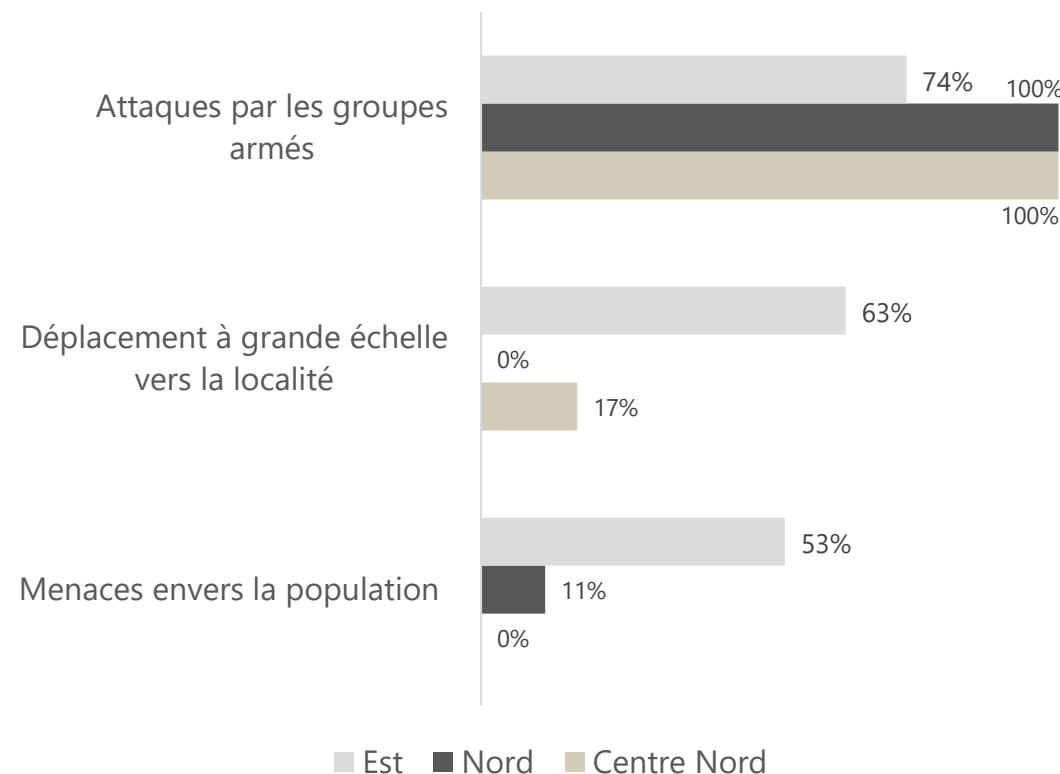
Carte | % de localité ou plus de la moitié des populations ont été contraintes de fuir ou de quitter leur localité, par province



Dans **83%**

des localités évaluées, la raison principale des déplacements était **les attaques par les groupes armés***

Graphique | % de localité par principales raisons des déplacements, par région* **

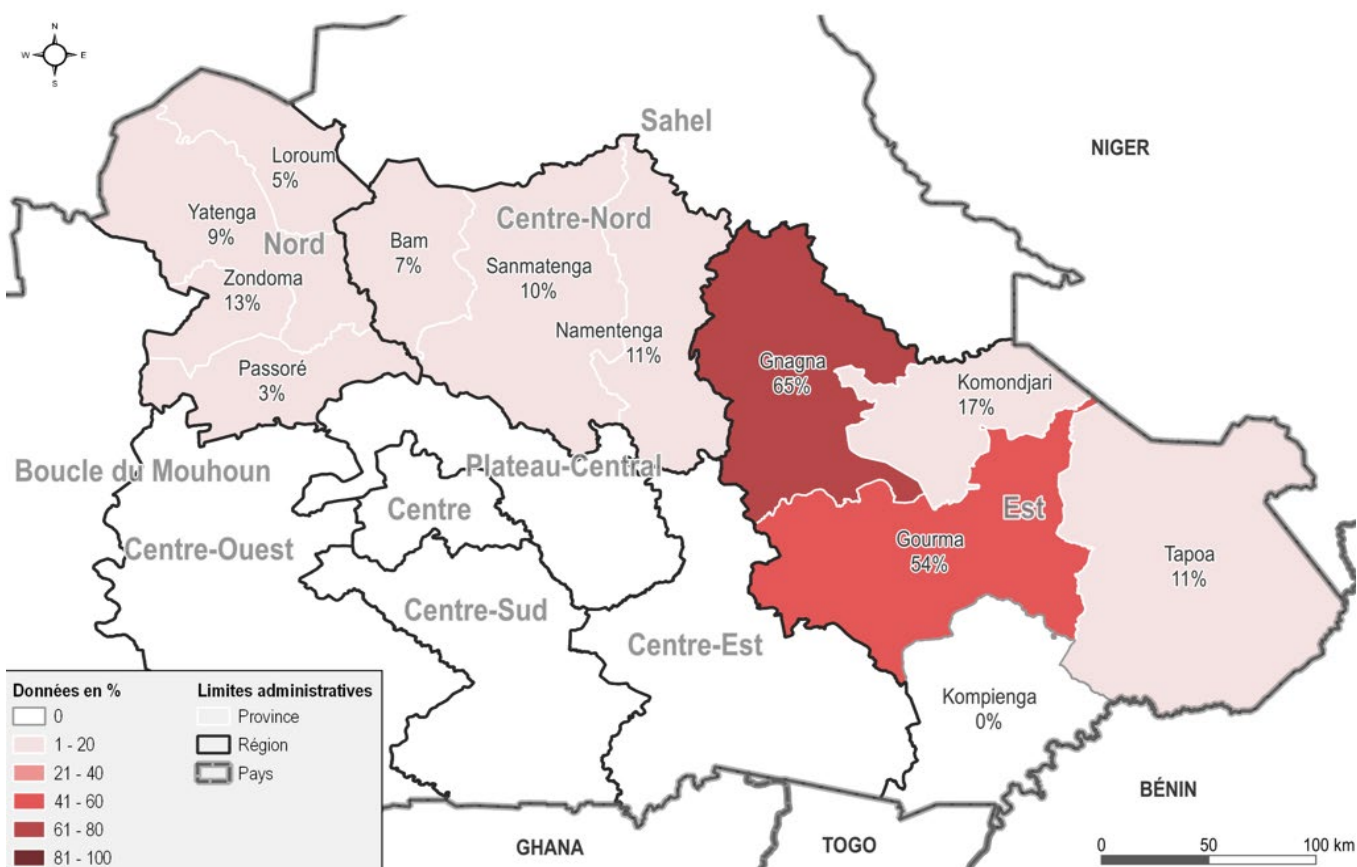


* Des localités ou un déplacement de population était rapporté

** Plusieurs modalités de réponse pouvaient être sélectionnées

DEPLACEMENT

Carte | % de localités ayant connu l'arrivée des personnes déplacées parce qu'elles ont été forcées de fuir ou de quitter leurs localités précédentes au cours des 90 derniers jours, par province



Comparativement à la période de juillet-septembre 2024 (34%) et celle d'octobre-décembre 2024 (42%), la région de **l'Est**, a connu **une hausse** du **nombre de localité** ou les IC ont rapporté que des **personnes ont été contraintes de fuir ou de quitter leur localité** au cours des 90 derniers jours.

- Les **localités principales d'arrivée pour les populations déplacées*** étaient dans la région de **l'Est** (44%), notamment dans les provinces de la **Gnagna** (22/34) et du **Gourma** (12/24).
- Les **déplacements** étaient principalement **intrarégionaux** et les IC rapportaient dans 12% des localités qu'**entre 101 et 500 personnes déplacées sont arrivés dans leur localité.***

* Des localités ou un déplacement de population était rapporté

Protection

Dans **25%**

Des localités évaluées **la majorité de la population avait accès à aucun service de protection / référencement**

– **40% à l'Est**, en particulier dans la **Tapoa et le Loroum**

Sentiment d'insécurité et manque de services de protection



Les IC rapportaient dans **21% des localités évaluées des problèmes graves** liés au fait que les populations **ne se sentent pas en sécurité ou protégés**.
– **48% à l'Est**, en particulier dans la **Kompienga**

- Les **restrictions de mouvements** étaient la première **raison** mentionnée par les IC pour **expliquer le sentiment d'insécurité*** – tant pour les hommes et garçons que pour les femmes et filles (91%).
- Ceci était suivi des **violences physiques** (48% pour les hommes et 44% pour les femmes) – en particulier dans la région du **Nord**.
- Les **enlèvements** étaient principalement cités pour les **hommes et les garçons** (33% contre 22% pour les femmes et mes filles)

* Des localités où il y a un problème parce que les gens ne se sentent pas en sécurité ou protégés.

Exposition aux chocs



Augmentation soudaine des prix des produits de base au marché, rapportée dans **plus de la majorité des localités** évaluées : **Nord** (77%), **Centre-Nord** (50%), et **Est** (50%).



- **Insécurité / violence / pillages**, rapportés dans **65% de l'ensemble des localités évaluées**, dans presque **toutes les localités de l'Est (97%)**.
- Intégralité des localités des provinces du **Loroum** (21/21) et du **Zondoma** (16/16) (Nord) ; de la **Komondjari** (6/6), la **Kompienga** (3/3) et la **Tapoa** (19/19) (Est).



- **Des cas d'inondation** rapportés dans la région de **l'Est** (20%) notamment certaines localités des provinces de la **Gnagna** (8/34), du **Gourma** (6/24) et de la **Tapoa** (3/19).



- **Des cas d'épidémie de maladie du bétail** rapportés dans les localités évaluées des régions de **l'Est** (15%) et du **Nord** (4%) - principalement dans les localités évaluées dans le **Gourma** (6/24) et **Tapoa** (4/19) (Est)

MOYEN D'EXISTENCE – manque de revenus

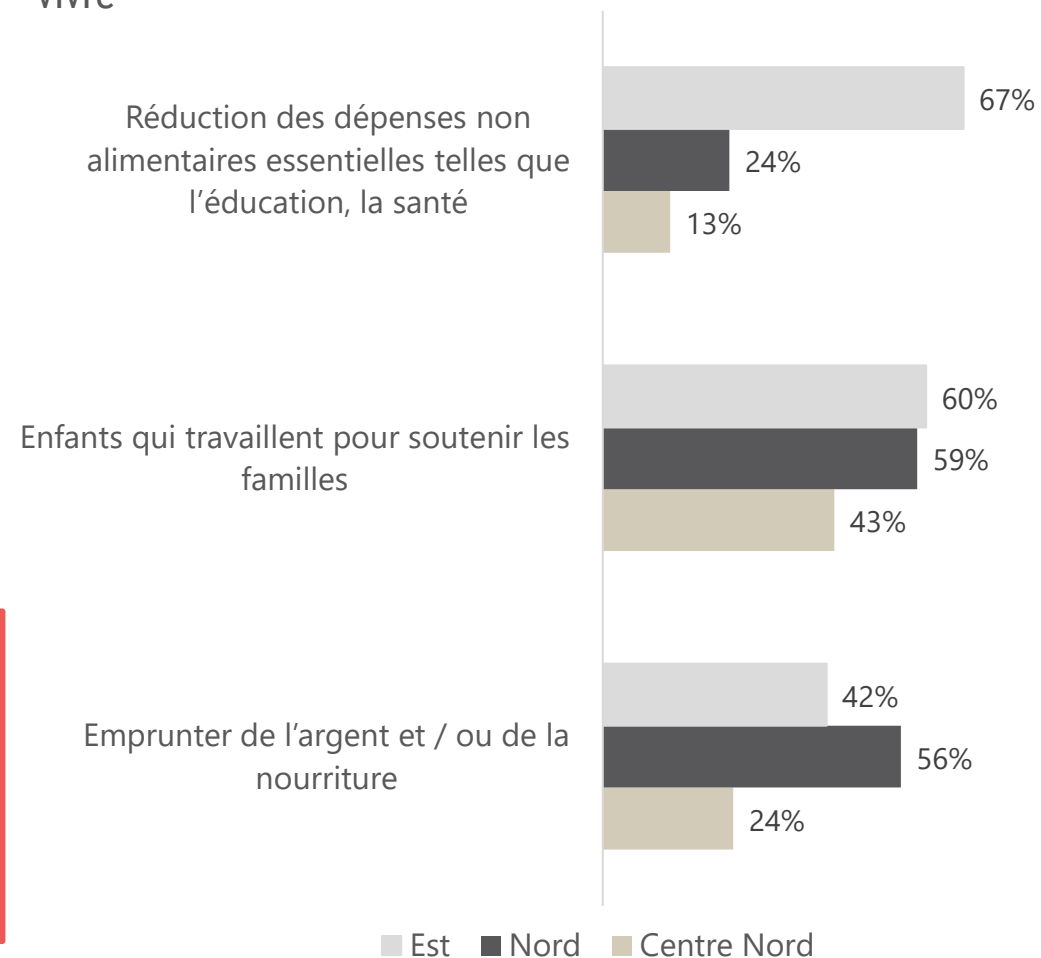
Dans **77%**

des localités évaluées, la principale **difficulté pour obtenir suffisamment de revenus/ argent / ressources** était le **chômage ou perte d'emploi** (Centre-Nord : 95%)

- Ceci était suivi par les contraintes de sécurité – rapportées dans 71% des localités évaluées (96% à l'Est)
- La principale source de revenus était la vente de légumes/fruits (52%) et la vente d'animaux / produits d'origine animale (21%) – la **vente de derniers animaux femelles de reproduction** était rapportée dans **12%** des localités **face au manque de revenus/argent pour vivre**

Dans **52%** des localités évaluées, les IC rapportaient la **réduction soudaine du bétail** au cours des 30 jours précédant la collecte – **Est : 85%**
Expliqué par les **ventes forcées** ou **l'abattage des animaux (77%)*** à cause du **manque de nourriture ou revenus** - **Centre-Nord : 93%**

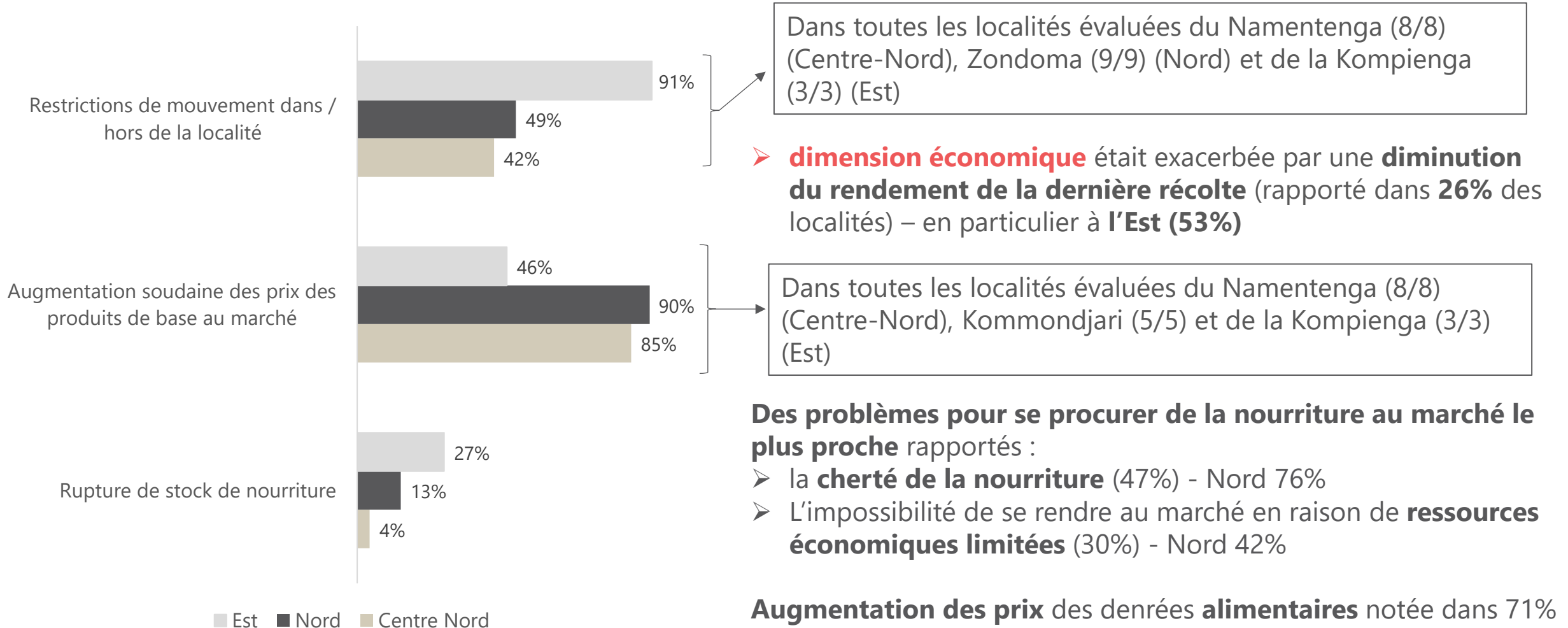
Graphique | % de localités par principales stratégie d'adaptation face au manque de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre**



* Des localités où le manque de nourriture ou de revenus était rapporté ** Plusieurs modalités de réponse pouvaient être sélectionnées

Difficultés d'accès à la nourriture

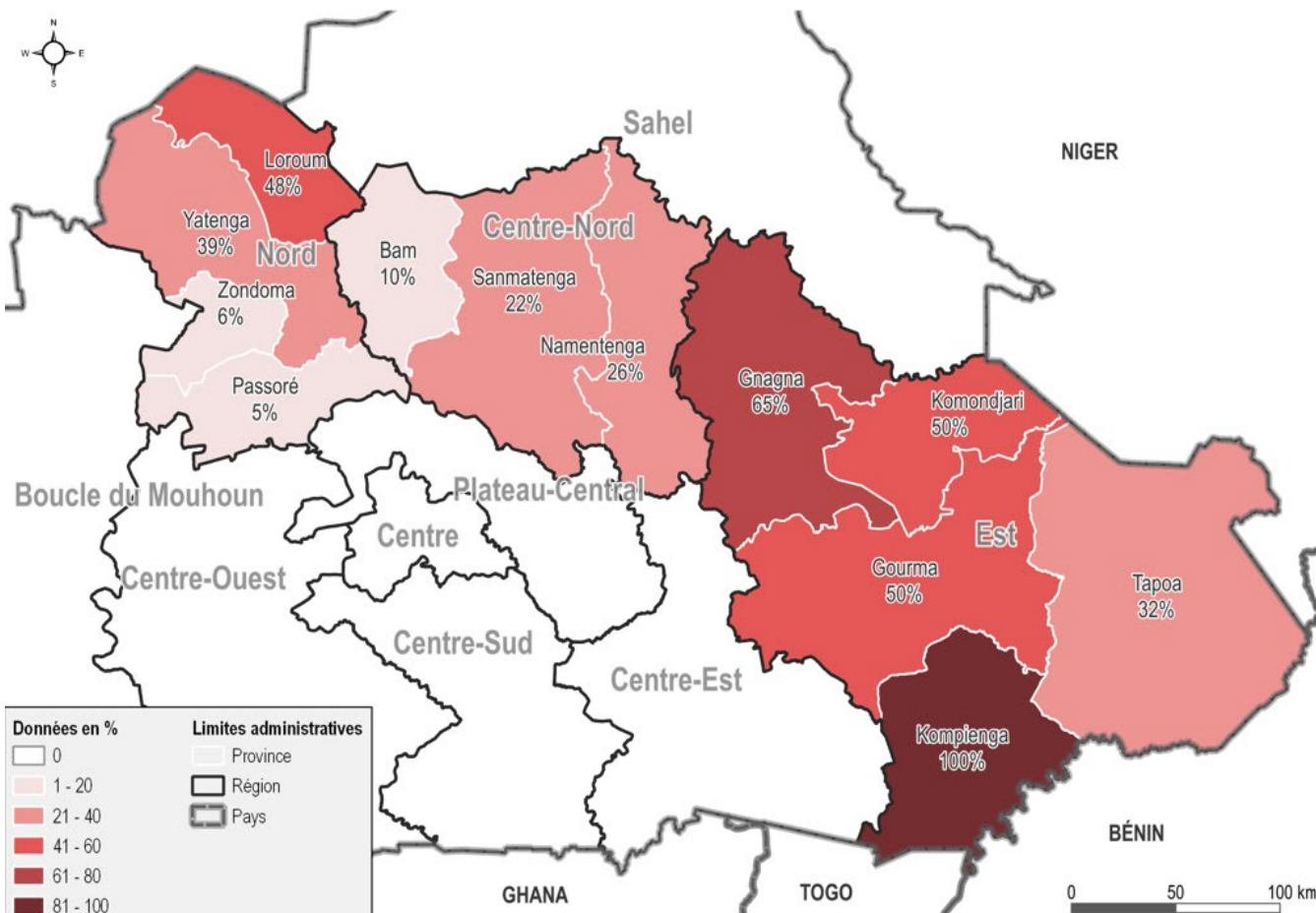
Graphique | % de localités par principales événements ou facteurs ayant rendu plus difficile l'accès des gens à la nourriture



Augmentation des prix des denrées **alimentaires** notée dans 71% localités évaluées – Nord 90%

Besoins en sécurité alimentaire

graphique | % de localités avec moins de la moitié de la population ayant accès à suffisamment de nourriture



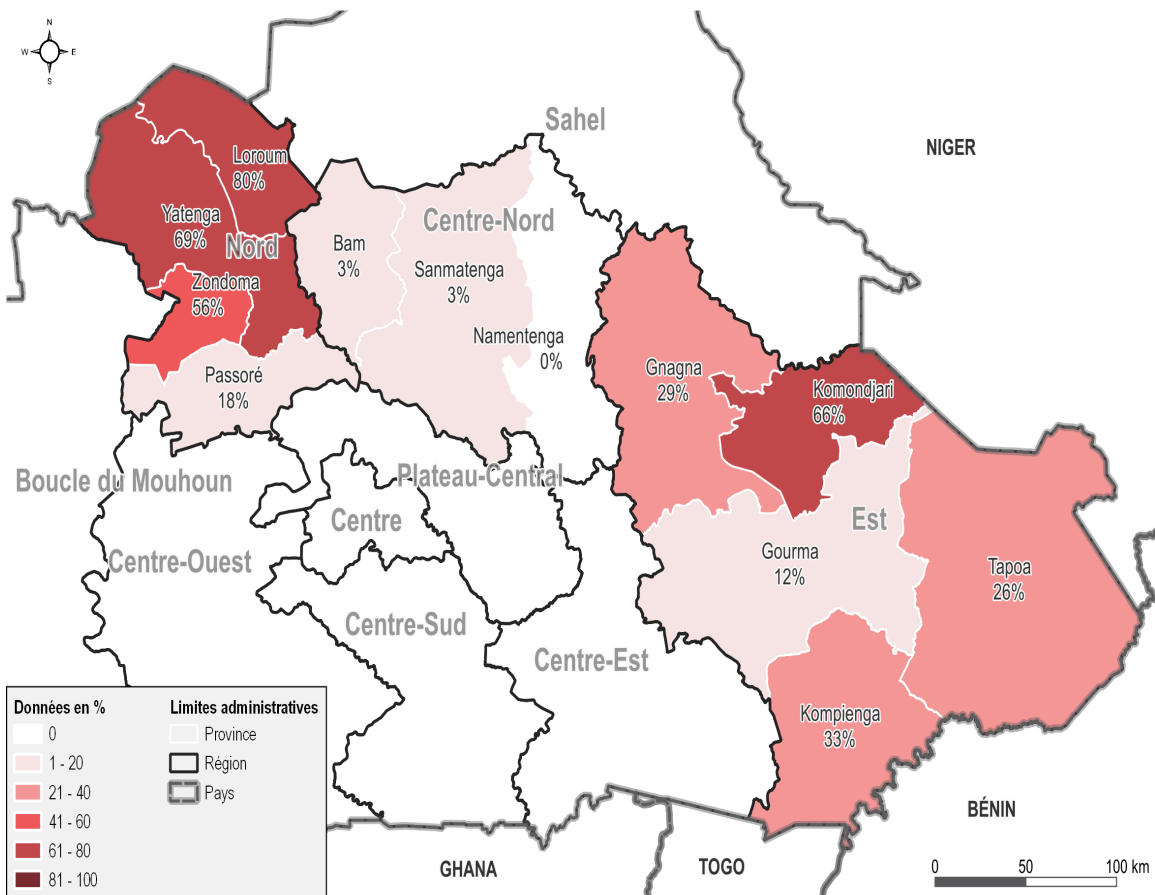
Les **besoins en moyens d'existence** étaient largement rapportés par les IC en **décembre 2024** dans les régions du **Centre Nord** (84%), du **Nord** (77%) et de l'**Est** (30%) tandis qu'au mois d'octobre 2024 les **besoins en alimentation** étaient les plus rapportés.

- La **faim sévère** était principalement **rapportée à l'Est** (20%) et au **Nord** (18%) - dans les localités évaluées de le **Kompienga** (2/3), **Komondjari** (2/6) (Est) et du **Loroum** (9/21) (Nord)
- La tendance à la baisse de la sévérité de la faim entre octobre et décembre 2024 peut être expliquée par les récoltes ayant eu lieu entre les collectes.

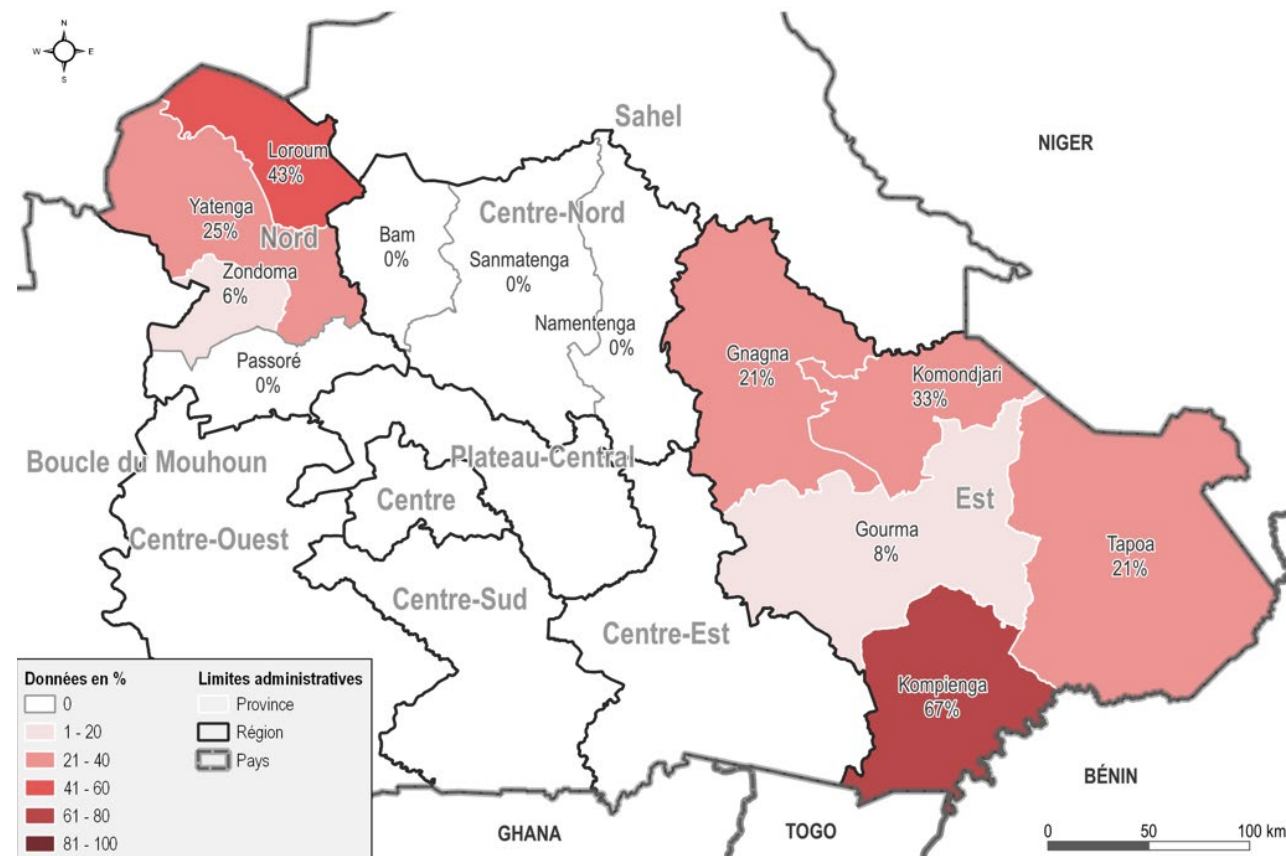
Aucune assistance humanitaire n'était rapportée entre octobre et décembre 2024 dans la **majorité des localités** de la **Tapoa** (17/19), la **Gnagna** (28/34), et de la **Komondjari** (5/6) malgré les besoins.

Besoins en sécurité alimentaire

Carte | % de localité où la **faim était rapportée sévère** par les IC au cours des 30 jours précédant la collecte d'**octobre**

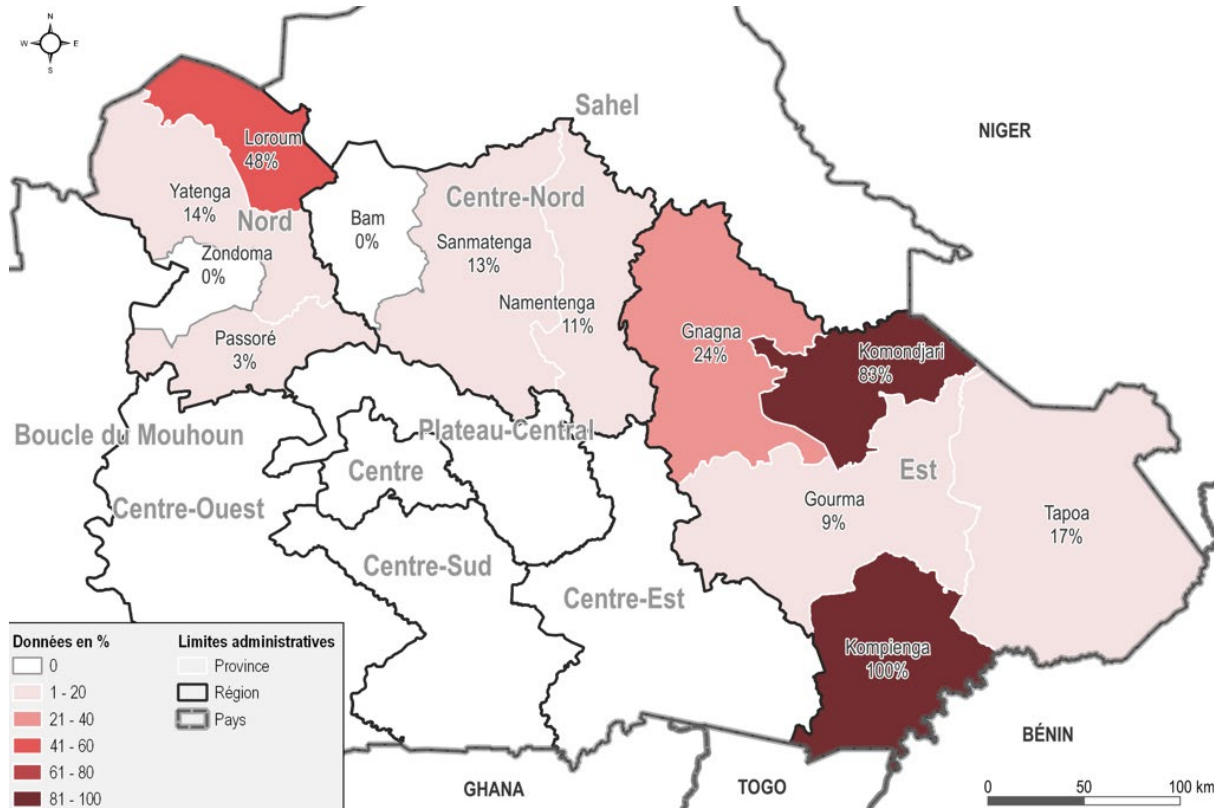


Carte | % de localité où la **faim était rapportée sévère** par les IC au cours des 30 jours précédant la collecte de **décembre**



Adaptation face au manque de nourriture

Carte | % de localités où les personnes ont mangé des aliments sauvages qui ne sont pas consommés en temps normal comme stratégie d'adaptation face au manque de nourriture



Pour faire face au manque de nourriture sur la période octobre-décembre 2024, certaines populations ont été contraintes d'adopter des stratégies telles que la **consommation d'aliments sauvages** (15%) non consommés en temps normal - **Est**: 25%, **Nord**: 15%; **Centre-Nord** : 9%

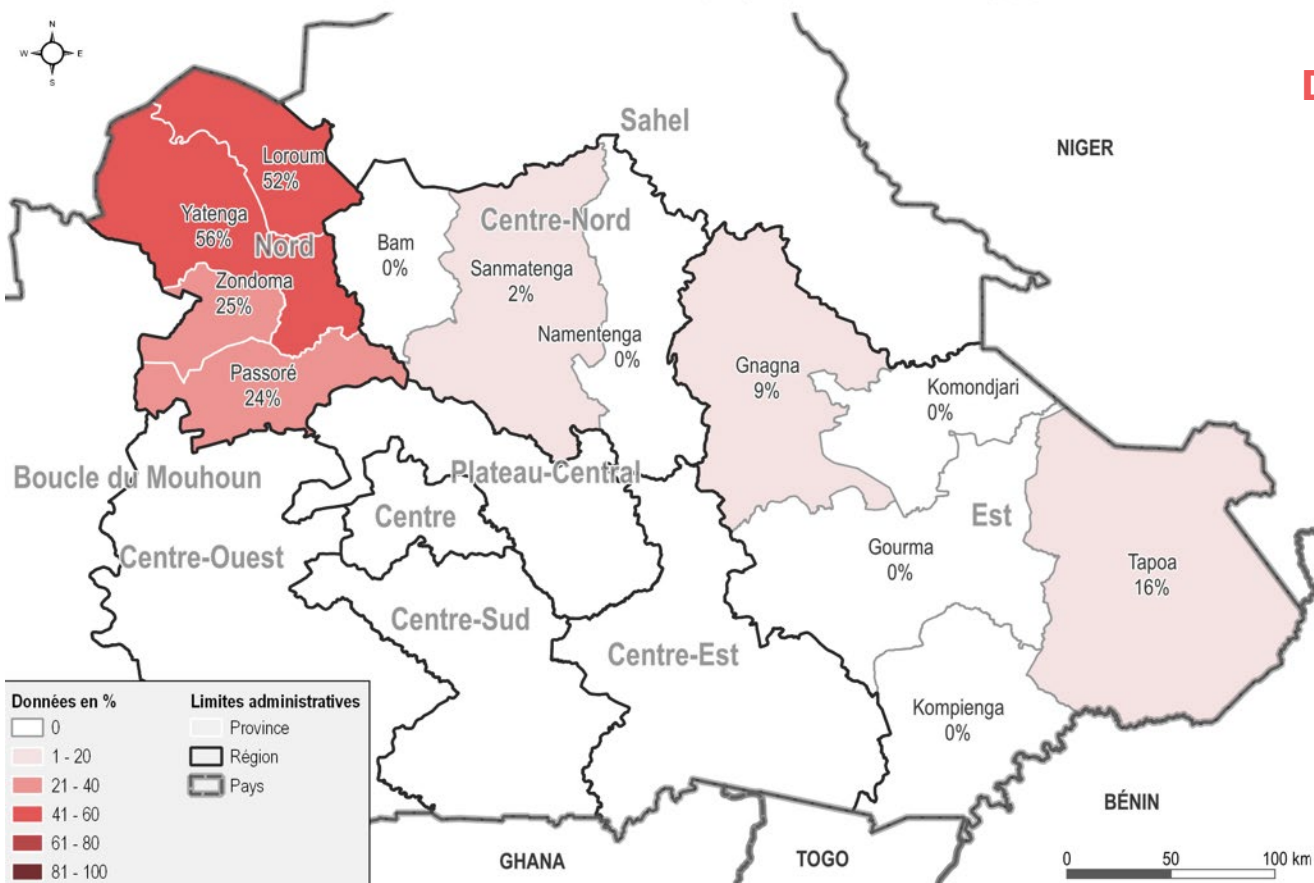
- Ces tendances sont à la baisse comparativement à la période de juillet-septembre 2024 (Nord: 65%; Centre-Nord) dû à la période de récoltes.

- la **mendicité** était également rapportée - principalement à l'**Est** et dans les localités de la **Kompienga** (2/3) et de la **Gnagna** (9/34).
- L'**emprunt d'argent et / ou de nourriture** était rapporté dans **près de la moitié des localités** (46%) de toutes les régions.

Dans la **Tapoa**, la **consommation de semences** était la stratégie d'adaptation la plus utilisée (dans 6 localités sur 18).

Analyse des besoins en EHA

Carte | % de localités où les personnes utilisent des sources d'eau non protégées (source d'eau non améliorée), par province



Dans **76%**

des localités évaluées, le principal **problème d'eau pour boire et/ou cuisiner*** était le manque de points d'eau, temps d'attente trop long ou les points d'eau trop éloignés

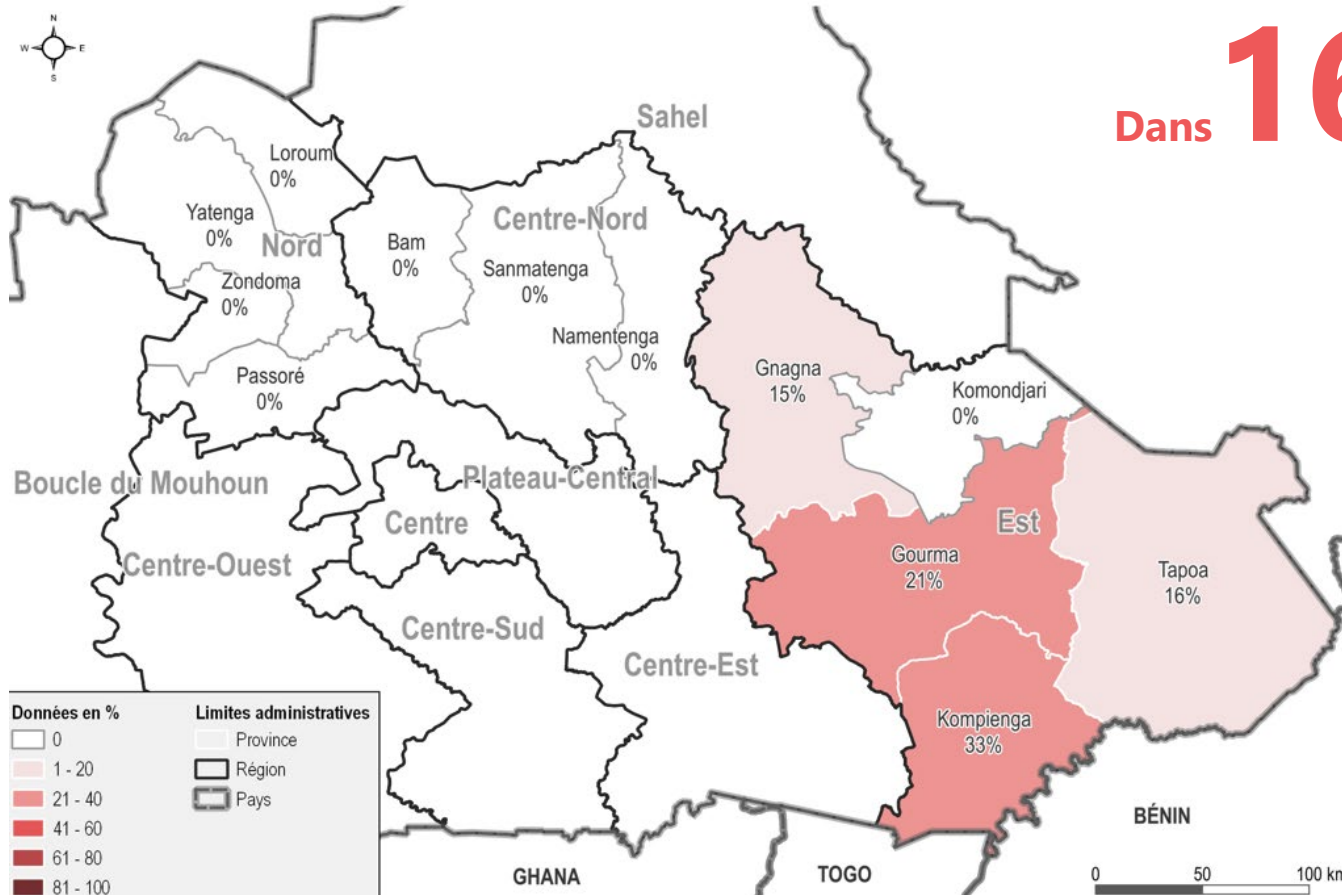
Dans **18%** des localités évaluées **l'utilisation des sources d'eau non améliorées** était rapportée – en particulier au **Nord (42%)**

➤ Dans **56%** des localités évaluées, les **sources d'eau non améliorées/non traitées** pour boire pour **s'adapter au manque d'eau potable** étaient rapportées*

* Des localités où un problème pour boire et/ou cuisiner a été rapporté

Manque d'infrastructures en EHA

Carte | % de localités où les personnes manquent parfois (3-10 jours au cours du dernier mois) d'eau potable pour la majorité des habitants de la localité, par province



Dans **16%**

Des localités de la région l'Est, les IC rapportent un **manque d'eau potable parfois** (durée de trois à dix jours) dans leur localité
– en particulier dans la **Kompienga** (1/3) et le **Gourma** (5/34)

- Le **manque de récipients** (jerrycans, seaux) **pour stocker de l'eau** était rapporté dans près de la moitié (47%) des localités évaluées - **82% au Centre-Nord**
- Le **temps d'attente** pour se **rendre à la source d'eau principale, aller chercher de l'eau et revenir** est de **plus d'1 heure** dans la majorité des localités de la **Kompienga** (2/3) (Est)

Manque d'infrastructures en assainissement

Le manque de latrines pousse les populations à pratiquer la défécation à l'air libre.

Dans **33%**

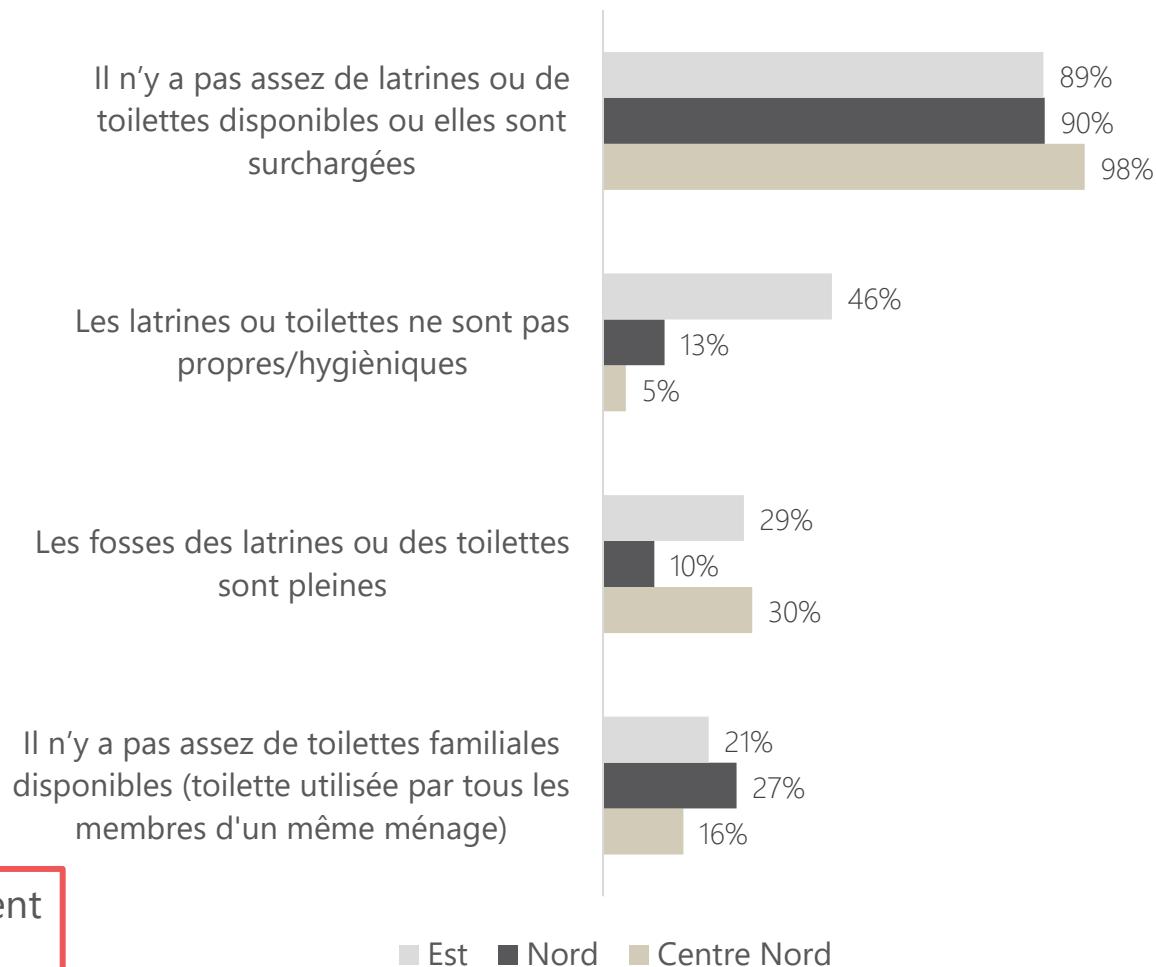
des localités évaluées, les populations pratiquaient la **défécation à l'air libre**
- **Nord**: 35% | **Centre-Nord**: 34% | **Est**: 29%

Pas de variation particulière entre octobre et décembre 2024

- Dans **90%** des localités évaluées, les membres de la communauté ne pratiquant la défécation à l'air libre **partageaient des installations sanitaires (latrines/toilettes)** – dans toutes les localités évaluées dans le Gourma (17/17), Komondjari (4/4) et Kompienga (3/3)


Des traces d'excréments humains étaient rapportées comme étant souvent visibles autour de l'endroit où les gens vivent dans 47% des localités.

Graphique | % de localités par principaux problèmes liés aux latrines ou aux toilettes par région



Des pratiques d'hygiène insuffisantes

Le manque d'accès à l'eau ou au savon en raison des ressources économiques limitées aggrave les pratiques d'hygiène dans la moitié des localités évaluées.

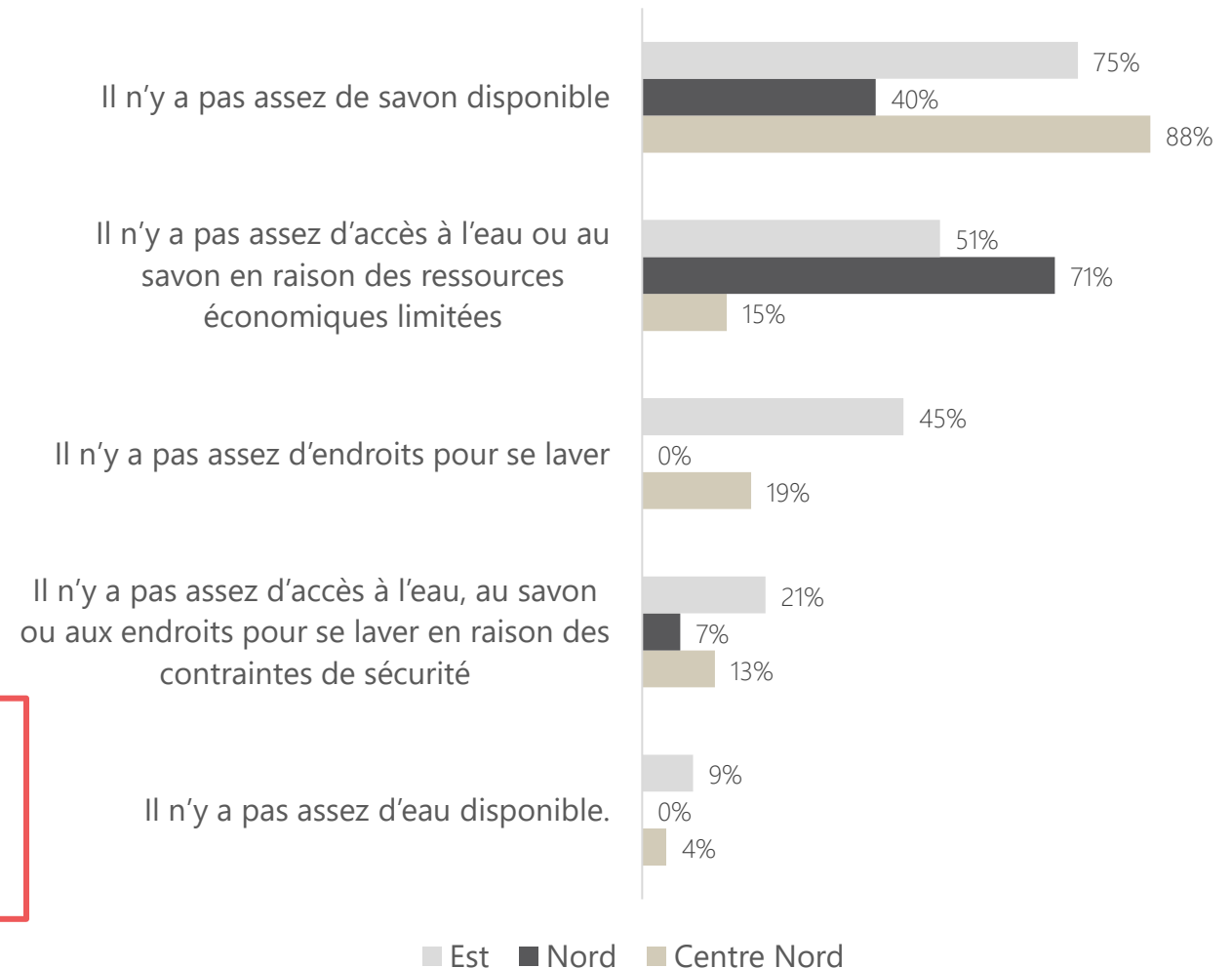
 **Absence de savon** disponible pour rester propre était rapportée **62%** des localités évaluées* et dans toutes les localités du **Bam** (29/29) (Centre-Nord) et la **Kompienga** (3/3) (Est).

 **Manque d'eau** principalement dans les provinces de la **Tapoa** (17/17) et le **Gourma** (20/20) (Est)*.

Insuffisance d'endroit pour se laver dans toutes les localités de la **Komondjari** (6/6) (Est)*.

L'insuffisance des **installations pour se laver les mains** est rapporté dans plus de la moitié des localités de la **région de l'Est (56%)** - *principalement dans la Kompienga (3/3) et Komondjari (4/6)*.

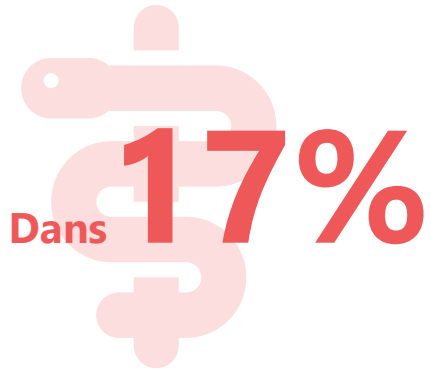
Graphique | % de localités par principaux problèmes des populations pour rester propre, par région



* Des localités où il y a un problème qui rend difficile pour les gens de rester propres.

Besoins en soins de santé

Dans **17%**



des localités évaluées dans la **région du Nord**, la **majorité des habitants n'ont pas accès aux soins de santé dans une structure de santé formelle** lorsqu'ils en ont besoin

En particulier les localités évaluées du Loroum (8/21), dans le Yatenga (14/57) et dans la Kompienga (1/3)

- Tout comme en octobre 2024 (91%), le **Centre de santé de niveau 1: CSPS** (Centre de santé et de promotion sociale), est le plus utilisé par les populations dans environ toutes les localités évaluées en décembre 2024 (94%).

Difficultés pour l'obtention des soins de santé adéquats

- Dans **59%** des localités évaluées il était rapporté que l'accès aux services de santé n'est pas suffisant en raison de **ressources économiques limitées** – dans toutes les localités dans le **Gourma** (23/23)
- Également que l'établissement de santé ne dispose **pas de suffisamment de personnel médical, de médicaments ou d'équipements pour fournir les soins nécessaires** (50%) - dans toutes les localités de la **100% Kompienga**

Besoins en abris



Dans **54%**
des localités évaluées, des abris
ont été gravement
endommagés ou détruits au
cours des 90 derniers jours en
raison des pluies violentes.

- En particulier dans les localités du **Nord (81%) et de l'Est (76%)** - 90% des localités dans le **Loroum** (Nord)
- Les IC rapportaient principalement les **pluies violentes (37%** des localités évaluées) pour expliquer cela – dans **presque toutes les localités du Nord** notamment au Loroum (19/19) et Passoré (29/29)

Dans **36%**

des localités évaluées à l'**Est** un **grand nombre de personnes vivaient dans des abris de fortune** au moment de la collecte
- *Tapoa (12/19) contre 2/19 en octobre 2024*

Les principaux **problèmes liés aux conditions d'hébergement*** étaient :

- Le manque d'accès aux **matériaux de construction** en raison de **ressources économiques limitée dans 57%** des localités évaluées – **Nord : 72%**, en particulier dans le Loroum (17/20)
- Le manque d'accès aux **matériaux de construction** en raison des **contraintes de sécurité dans 25%** des localités évaluées – **Est : 36%**, en particulier dans la Komondjari (4/6)

Dans **47% des localités** évaluées dans l'**Est** ou des **déplacés** ont été rapportés, les IC rapportaient qu'ils **vivaient dans des abris collectifs**

* Des localités où il y a un problème parce que les gens n'ont pas d'endroits adéquats pour habiter.

Besoins en éducation

Dans **56%**

des localités évaluées dans la **région de l'Est, beaucoup des filles et des garçons ont arrêté d'aller à l'école** au cours de l'année scolaire actuelle ou de la dernière année scolaire (*bien plus élevé que dans les autres régions*)

Ceci était rapporté dans toutes les localités de la Tapoa (19/19) tant pour les garçons que pour les filles.

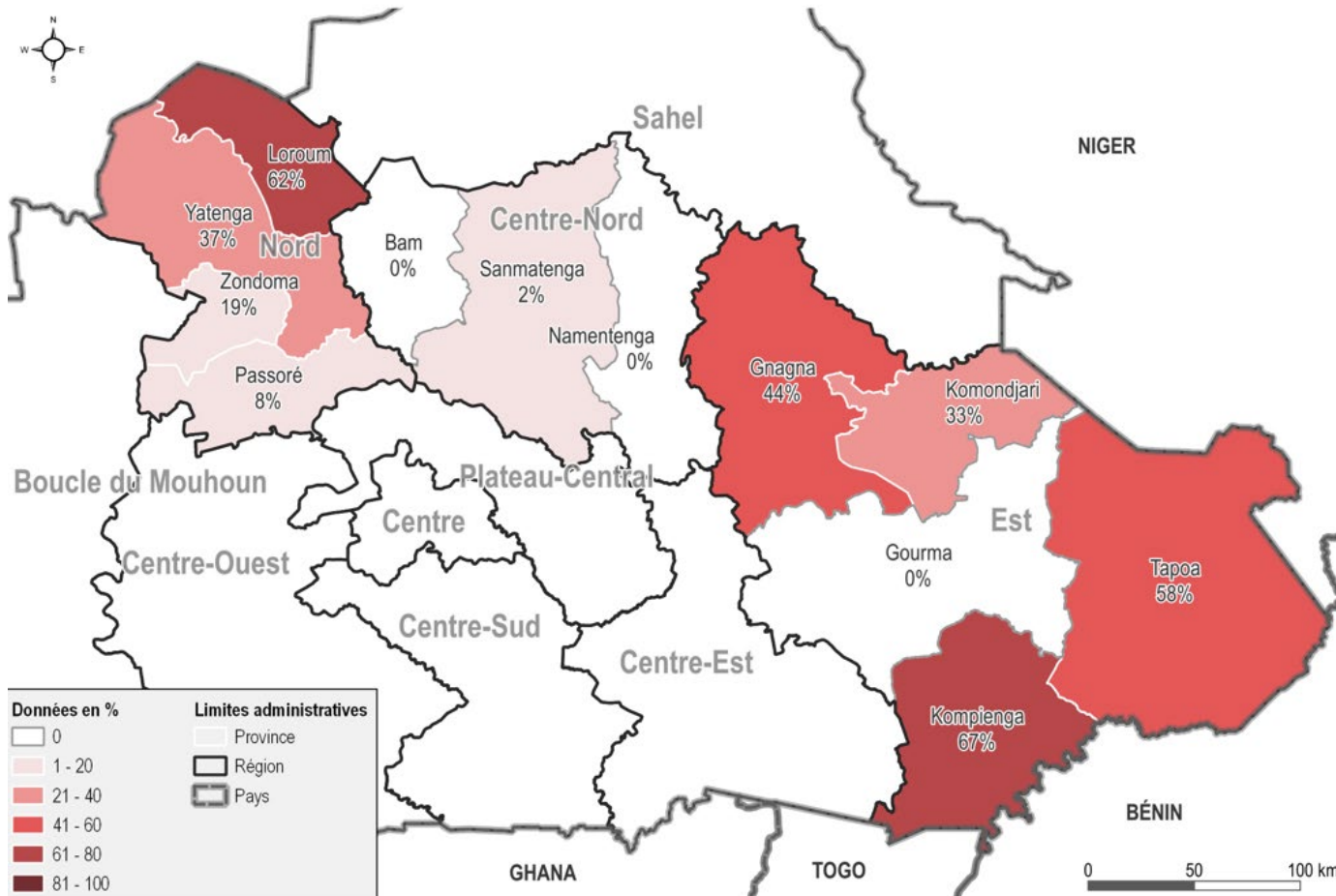
Les **besoins en éducation pour les enfants** de moins de 18 ans ressortaient **comme besoins prioritaires** dans **29% des localités de l'Est** (loin devant les autres régions) – en particulier dans la **Tapoa** (13/19 localités).

Principaux problèmes empêchant des enfants d'aller à l'école

- Dans **29%** des localités évaluées il était rapporté que **les écoles étaient fermées en raison de dommages, catastrophe naturelle ou conflits** (pour les filles et 28% pour les garçons) – **Est: 47%** (pour les filles et 44% pour les garçons) - *Notamment les localités de la Tapoa (Est) et du Loroum (Nord)*
- Le **manque d'écoles / espaces d'enseignement** était principalement **rapporté à l'Est** (19% filles et 20% pour les garçons) – en particulier dans la Komondjari

Communication




Carte | % de localités où, un réseau téléphonique mobile stable n'était disponible, par province



Dans **1/3**

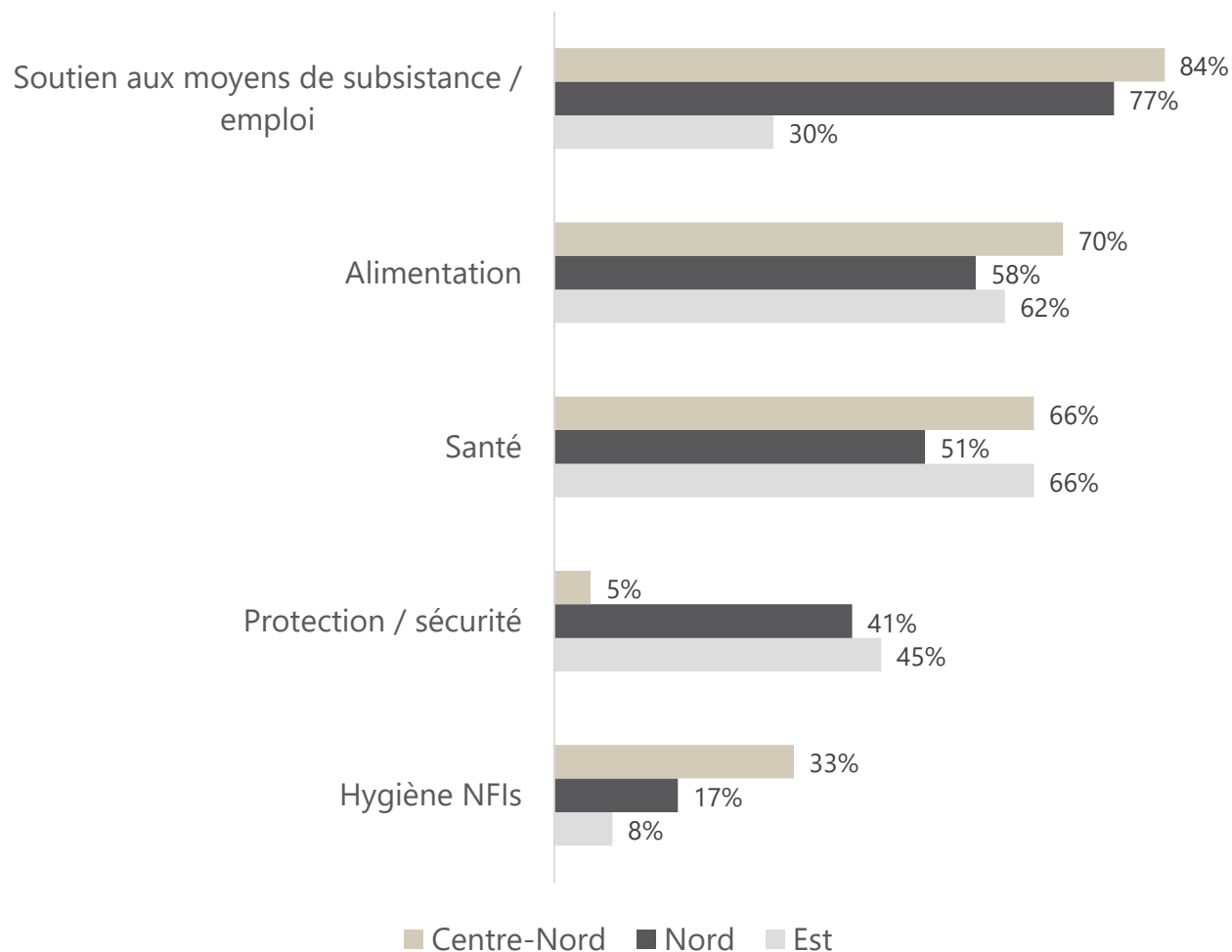
des localités évaluées de l'Est (35%) et du Nord (30%), aucun réseau téléphonique mobile stable n'était disponible au cours des 30 jours précédant la collecte

Les principaux canaux de communication rapportés étaient:

-  Bouche à oreilles (71%)
-  Radio (68%)
-  Téléphone (66%)

Rédévabilité

Graphique | % de localités par principaux problèmes liés aux latrines ou aux toilettes par région



Dans **49%**

des localités évaluées **aucune partie de la population n'avait reçu une assistance humanitaire** dans les 90 jours précédant la collecte

- En particulier dans la région de **l'Est** (72%) – notamment dans la majorité des localités de la **Tapoa** (17/19), la **Gnagna** (28/34), la **Komondjari** (5/6) (Est) et du **Passoré** (30/38) et **Zondoma** (11/16) (Nord)
- Des IC ayant rapporté une assistance reçue, **l'alimentation** (55%) était le **principal type d'assistance reçu** rapporté – principalement à **l'Est** (92%).
- Ceci était **suivi par l'aide en nutrition** (42%) – principalement au Centre-Nord (63%)

A propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'Acted et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site internet](#).



[Accéder aux analyses](#)



S'abonner à la [newsletter d'IMPACT](#)
Burkina Faso

REACH Informing
more effective
humanitarian action